

Gitega vent debout contre un "rituel enfantin" pour fêter la fin de l'examen d'Etat

PANA, 16 août 2019 Un rituel "enfantin" des milieux scolaires prend des proportions insoupçonnées au Burundi Bujumbura, Burundi - De jeunes lycéens, chantant et dansant dans des uniformes scolaires démi-t nus et dénudant, pour fêter le passage de l'examen d'Etat, n'en finissaient pas vendredi encore de soulever des vagues dans l'opinion entre ceux qui y voient un recul de l'éducation et d'autres plus tolérants, un « vieux rituel enfantin » qui n'est que grâce aux nouveaux médias sociaux en vogue au Burundi.

La dernière réaction musclée en date est venue du gouvernement burundais qui exige que les images soient diffusées à la télévision publique pour « décourager ce genre de comportement ». L'incident est remonté jusqu'au chef du gouvernement burundais dont le communiqué final « s'indigne » du comportement de certains élèves qui ont déchiré leurs uniformes scolaires juste après la passation de l'examen d'Etat. Ainsi, « il a demandé que leurs images soient diffusées à la télévision afin de décourager ce comportement ». Des directions scolaires en province étaient allées jusqu'à prôner la rétention des diplômés de ceux parmi les jeunes qui se sont rendus coupables du geste déplacé de se dénuder sur la voie publique. Les uniformes ont coûté cher aux parents, sans oublier qu'ils pouvaient aussi servir aux autres enfants, avait commenté à chaud, la ministre de l'Education nationale, Mme Janvier Ndirahisha. C'est pour « enterrer les années de lycée et envisager avec plus de liberté, la vie de l'université », justifie-t-elle des lycéens qui n'avaient pas le droit de se présenter à l'examen d'Etat dans n'importe quelles circonstances, la réputée rigoureuse et austère ministre de l'Education nationale. Il n'était pas question de se présenter à l'examen d'Etat en « tenues indécentes », avec des « cheveux longs », du « vernis » sur les ongles, des « oreilles », ou encore le visage « maquillé », sous peine de renvoi. La ministre a fait encore parler elle-même ces derniers temps sur les grossesses non désirées en milieu scolaire qu'elle abhorre et n'hésite pas à sanctionner par des renvois. Les milieux scolaires burundais ont encore focalisé l'attention cette année par le gribouillage du portrait du chef de l'Etat dans l'un des manuels pédagogiques. Des interpellations et des renvois ont frappé certains élèves soupçonnés d'être joués avec la photo du chef de l'Etat.